

L'association Mnémosyne pour le développement de l'histoire des femmes et du genre souhaite une nouvelle fois manifester sa consternation et sa colère après la lecture des nouveaux programmes d'histoire-géographie de Terminale, présentés au CSE le 11 juillet et rendus publics par le SNES le 10 juillet 2019. En effet, ce texte est la confirmation que notre appel de décembre 2018 au sujet des nouveaux programmes d'histoire de Seconde et Première, n'a pas été entendu. Pire encore, les corrections apportées au programme de Terminale dans la dernière mouture proposée au CSE marquent un nouveau recul dans la représentation des femmes dans l'histoire enseignée aux jeunes lycéennes et lycéens.

Dans le programme de tronc commun général, en effet, **les «Résistantes françaises» disparaissent** des points de passage et d'ouverture recommandés dans la leçon sur la Seconde Guerre Mondiale et l'étude de la politique libérale de Margaret Thatcher est remplacée par celle de Ronald Reagan et de Deng Xiaoping. Les élèves de terminale n'entendront parler de femmes que dans une sous-partie du thème 3 sur le tournant social, politique et culturel de la France entre 1974 et 1988, consacrée à «l'évolution de la place et des droits des femmes et des jeunes», avec un point de passage et d'ouverture sur la Loi Veil de 1975. Dans le programme de spécialité H2GSP, peu propice à une lecture mixte et égalitaire de la géopolitique mondiale, on observe la suppression du thème 4 sur «pauvreté et inégalités», qui permettait de réfléchir dans ses jalons sur «femmes et pauvreté, les programmes de l'ONU pour réduire les inégalités», et sur «les politiques publiques dans les pays européens en faveur de l'égalité entre hommes et femmes depuis les années 60». Reste pour ce programme un jalon dans l'axe 1 du thème 6, «L'enjeu de la connaissance», intitulé «Donner accès à la connaissance: grandes étapes et alphabétisation des femmes du XVIème siècle à nos jours dans le monde». Dans le programme de terminale technologique, seul un sujet d'étude sur «l'évolution de la place et des droits des femmes», la dernière prévue pour le programme de l'année, permettra aux élèves d'entendre parler de femmes et de luttes pour l'égalité.

Cette lecture des programmes proposés par la DGESCO invite à trois remarques. Tout d'abord, la quasi disparition d'une histoire sociale et culturelle ne laisse aucune possibilité de transmettre une histoire mixte. La faiblesse des occurrences féminines dans les thèmes, les axes, les jalons ou les points de passage et d'ouverture, comme l'ignorance absolue des problématiques de genre ne permettra guère aux enseignants de proposer à leurs élèves une vision renouvelée de l'histoire, et donc de répondre à une demande sociale de plus en plus clairement exprimée. D'autre part, les thèmes choisis pour évoquer les femmes n'apportent en rien un renouvellement ni un approfondissement de connaissances aux élèves: ils se contentent de reprendre des leçons déjà abordées dans les cours de collège. Enfin le contenu des leçons et les problématiques choisies ne rendent pas hommage aux multiples travaux de chercheur.e.s en histoire et en sciences sociales, qui permettent d'enrichir ou renouveler la plupart des éléments du programme.

Si l'on peut saluer l'effort fait d'évoquer les difficultés d'accès à l'éducation et au savoir des femmes dans le programme de H2GSP, nous espérons que les rédactrices et rédacteurs du nouveau programme d'histoire de Terminale auraient saisi l'occasion de diffuser des connaissances sur la présence des femmes dans l'histoire, les inégalités entre les sexes, et ainsi en sensibilisant les lycéennes et les lycéens, contribuer à édifier une société plus égalitaire. Espoir déçu qui renforcera à l'avenir notre mobilisation.

Association Mnémosyne pour le développement de l'histoire des femmes et du genre

[Accueil](#)

<http://www.facebook.com/associationmnemosyne>
contact@mnemosyne.asso.fr